

La famille emmêlée : chacun ne vit plus qu'à travers l'autre

« Les parents sont trop présents et installent une relation étouffante avec leurs enfants », affirme le psychiatre Serge Herez. C'est si tendre, la vie de famille en 2004. Après l'ère des parents dits « absents », voici déjà celle des « omniprésents ». Gare à la famille collée-serrée!

Par Carol Allain, M. Sc, M. Éd.

Nous assistons à une sorte de cramponnement familial généralisé. D'ailleurs, mon prochain livre : Je deviens ce que je ne suis pas (la parution est prévue en février 2005 aux Éditions de l'Homme) révèle ce que plusieurs d'entre vous avez déjà constaté : chacun, collé aux autres, n'existe plus tout seul. Il ne se vit plus qu'à travers l'autre. Je n'existe plus par moi-même, mais par et pour le regard de l'autre.

On ne se parle pas beaucoup dans les familles emmêlées. On crie, et on pleure parfois, on vit surtout dans la tension, la surveillance réciproque et l'inquiétude sinon l'angoisse. La confusion générale conduit souvent l'un des membres, un adolescent le plus souvent, à développer un symptôme parfois grave, qui plombe encore le climat. Nous serions écartelés entre la religion de l'autonomie et celle du bonheur familial : mon ego contre ma famille. Ça peut donner : « Pas sans toi, pas avec toi. » Quel parent ne se sent



pas inquiet d'une couverture qui n'en finit pas? Allez savoir aussi si vous êtes épargnés par les « passages fusionnels qui s'éternisent »! Que penser des passages difficiles de nos enfants? En sommes-nous les instigateurs à notre insu? Suis-je le père ou le fils? Suis-je la mère ou la fille? La boulimie de la petite sert-elle de « ciment à notre

couple »? Les parents cool sont-ils les premiers concernés? Pour moi, ça ne dément pas...

Rien de plus facile que d'éreinter tous ceux qui encadrent, en dehors de la famille, votre enfant (enseignant, garderie, intervenant), aux propos parfois emmêlés eux aussi. Ils refusent de délivrer des conseils. Ils ont les mains liées. Le mot éducation a été remplacé par « séduction ». Toujours séduire, toujours plus de négociation, toujours plus de dialogue. La famille où chacun est, du point de vue des valeurs, son propre souverain et se trouve par cela même moins confronté à la question de l'interdit qu'à celle de la possibilité illimitée. C'est dire l'ampleur de la tâche qui s'offre à nous.

Tout se passe comme si nos énergies ne pouvaient plus se répandre vers l'extérieur (investissements sociaux, mobilisations intellectuelles, projets communautaires); macérant dans

l'univers de l'intériorité (la maison, la famille), ces énergies tournent en rond, perdent leur capacité de liaison et se transforment en un ferment émotionnel incapable de prendre position.

Éloignez-vous suffisamment pour que l'enfant puisse s'ennuyer un peu, passionnément. C'est bien qu'il

apprenne à se débrouiller seul. Le mot d'ordre n'est pas seulement la débrouillardise, mais le consentement apaisé et donc, la rigueur. C'est avec ce dernier mot, on l'aura compris, que l'avenir de l'enfant commence. ■

Carol Allain est conférencier et auteur des livres *Changez d'attitude* et *l'Enfant-roi*, aux Éditions Logiques.

Pour le rejoindre : carolallain@vdn.ca

